

IMMIGRÉS • 15

Les femmes ne veulent plus dépendre de leur mari.

FRIBOURG • 17

Les étudiants ingénieurs ne sont pas contents.

LA LIBERTÉ

REGIONS

EXPOSITION

Le château de Gruyères accueille le fantastique peintre Armand Niquille

L'artiste peint le Christ dans ses deux natures. Il est le seul à avoir un sens mystique qui participe de l'universel et non pas des modes. L'artiste s'inscrit ainsi parmi les fantastiques.

Armand Niquille devait, un jour, être exposé au château de Gruyères. «La rencontre entre l'artiste et l'art fantastique était programmée de tout temps» dit Etienne Chatton, conservateur du musée. «La fondation du château devait rendre hommage à Armand Niquille. Non pas tant parce que le peintre est l'un des meilleurs ressortissants du pays, que pour l'originalité et la qualité de son œuvre. Armand Niquille est le produit d'une race, d'un milieu et d'un moment» ajoute Etienne Chatton qui compare le tempérament des Gruériens, et donc de Niquille, aux bouillants baroques de la Contre-Réforme.

Ce qui surprend, en effet, dans l'œuvre sacrée de Niquille, c'est son aptitude à l'invention, à la variation sur un même thème «la crucifixion». Le conservateur souligne que le mysticisme de l'artiste le conduit aux confins des traditions religieuses, aux origines de la Révélation. Montrant «Mysterium Ecclesiae», l'œuvre offerte au musée, Etienne Chatton souligne que Niquille est allé au-delà des auréoles paléochrétiennes pour entourer son Christ des cercles de lumière qui symbolisent les sept chakras des indous. L'insertion de ces grands symboles et des anges représente l'universalité de la mystique dont peut se réclamer l'artiste fribourgeois.

UN VRAI PEINTRE

L'inspiration d'Armand Niquille est servie par une technique, un sens de la construction et de la coloration. «C'est un maître de la nuance, des associations de couleurs. Cette richesse d'expression est également illustrée dans la salle que le château consacre aux «réalités», les «Fribourg». L'artiste construit ses villes autour de l'axe de la cathédrale. Vision répétitive! Pas du tout si l'on y regarde de près la force des détails. Ici aussi, l'artiste est capable de multiples visions d'un même sujet. Dans la cuisine du château, on a accroché les natures mortes et les fleurs que Niquille traite

avec la même maîtrise que ses personnages longilignes.

Armand Niquille peint depuis plus de soixante ans. Il fête cette année ses quatre-vingt-quatre ans. Chargé de cours au collège jusqu'à la retraite, il est devenu beaucoup plus productif après cette étape de sa vie. Sa particularité: ne pas vouloir aller au-delà de sa ville à laquelle il voue une passion quasi amoureuse. Visitant l'exposition récemment, Armand Niquille a avoué sa satisfaction. «Il est heureux que d'autres se chargent de le médiatiser. C'est un être contemplant, un moine pour qui la diffusion est secondaire» dit Jacques Biolley, auteur d'une monographie sur Niquille.

RÉALITÉS ET IMAGES DU SACRÉ

En 1989, Jacques Biolley avait participé à un premier ouvrage traitant du phénomène Armand Niquille. Il l'écrivit avec six coauteurs. Il vient d'achever le second volume de cette monographie dans laquelle, il raconte les deux volets de l'œuvre de Niquille: les œuvres religieuses et les réalités. Deux volets qui se nourrissent l'un et l'autre. Il y a interpénétration des deux types de création et Armand Niquille travaille simultanément l'une et l'autre.

Dans l'ouvrage richement illustré «Réalités et images du sacré», Jacques Biolley analyse l'œuvre récente de ce peintre mystique et rationnel et lui donne également la parole. Le peintre devient poète pour dire que les thèmes qui l'occupent depuis quelques années méritent d'être encore travaillés sur de nouvelles images. Enfin, si Armand Niquille ne sort plus guère, il a accepté que Jacques Michel lui consacre un film de 30 minutes «Niquille, peintre de l'essentiel».

MONIQUE DURUSSEL

L'exposition «Réalités et images du sacré» est visible jusqu'au 23 juin prochain au château de Gruyères. Lors du vernissage de ce soir à 17 h, Jacques Biolley signera l'ouvrage qu'il consacre aux dernières œuvres d'Armand Niquille.



L'œuvre offerte au Musée du fantastique par Niquille, intitulée «Mysterium Ecclesiae». © Vincent Murith